

Les clôtures

François Varin

Number 43, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18517ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Varin, F. (1989). Les clôtures. *Continuité*, (43), 46–48.



Cette clôture en fonte nécessiterait les travaux suivants: décapage, nettoyage, application d'un apprêt anti-rouille et peinture. (photo: F. Varin)

LES CLÔTURES

Pour enclore une propriété en beauté.

À l'origine, la clôture servait avant tout à délimiter un espace auquel on donnait un usage précis; il fallait, par exemple, garder les animaux dans un champ ou les empêcher d'y entrer, ou définir un espace public. La clôture servait de division fonctionnelle, un peu comme les murs séparent les pièces d'une maison. Mais par leur facture remarquable, certaines avaient aussi une fonction esthétique, comme en font foi de nombreux documents iconographiques des XVIII^e et XIX^e siècles.

La clôture pouvait donc prendre plusieurs aspects, allant du simple fil de fer barbelé à la plus élégante et coûteuse grille de fonte ornementée. Les iconographies anciennes témoi-

gnent de la simplicité des premières constructions faites le plus souvent d'une palissade de pieux ou de planches jointives ou espacées; parfois d'un mur de maçonnerie de pierres autour de grandes propriétés publiques ou institutionnelles.

Puis c'est l'abondance du XIX^e siècle, où l'on retrouve notamment le mur de maçonnerie bas surmonté de barreaux en métal, la clôture de fer forgé, de fonte ou d'acier doux et la clôture de bois ouvragé, aux motifs variés. Au XX^e siècle, le métal, comme le béton, est d'un usage fort répandu. On voit bientôt apparaître l'inévitable clôture de mailles d'acier qui bien souvent représente encore la solution facile, sans égard au contexte.

LA CLÔTURE DE MÉTAL

Le XIX^e siècle foisonne d'exemples exceptionnels de clôtures de métal. Faites de fer forgé ou de fonte, elles se retrouvent surtout en milieu urbain. Elles ceinturent un vaste espace public, souvent un parc, ou délimitent un cimetière, la propriété d'une église, d'institutions ou d'édifices gouvernementaux. Très coûteuses, elles entourent parfois les propriétés de riches notables. En raison de son poids, une clôture de métal devait être solidement ancrée à une base de pierre et scellée au plomb, ce qui en augmentait le coût de réalisation. Outre sa fonction pratique et esthétique, elle symbolisait l'autorité ou le statut social du propriétaire.



Le Morrice Hall de l'Université McGill en 1876. (photo tirée de Montréal: recueil iconographique, par Charles P. de Volpi, réédition de 1963)

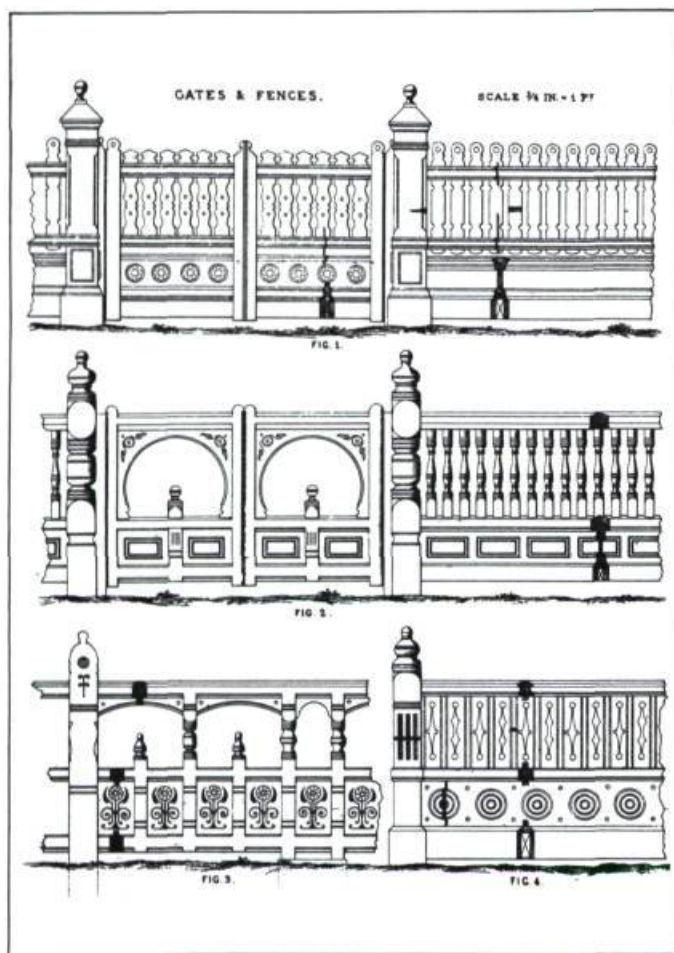


Planche d'un catalogue d'une entreprise américaine, publié à New York par Bicknell & Comstock en 1880.

Au Québec, l'emploi du fer forgé remonte au Régime français. Il servait entre autres à la fabrication des clous et des outils. Chaque village possédait son forgeron, alors aussi indispensable que peut l'être aujourd'hui le garagiste du coin.

À la fin du XVIII^e siècle, le coke remplace le charbon de bois dans le procédé de fusion du minerai et favorise l'utilisation de la fonte. La flexibilité du matériau permet de reproduire des formes particulières et variées: c'est l'époque d'une ornementation raffinée, de la dentelle de métal...

Le développement technologique de la fin du XIX^e siècle nous donnera l'acier et différents alliages. Obtenu et façonné plus rapidement que la fonte, l'acier sera fabriqué en barres et en bandes de dimensions standard.

LA CLÔTURE DE BOIS

Utilisée souvent en milieu rural, la clôture de bois était à la portée de tous. La célèbre clôture de perches, par exemple, était faite de cèdre, un matériau peu coûteux, très durable et fort répandu, chaque cultivateur en trouvant dans les bois au bout de sa terre.

D'autres clôtures, plus sophistiquées, se composaient de poteaux et de traverses sur lesquelles on fixait des planches, des piquets, des barreaux, des balustres. Les planches ou les piquets étaient découpés, sculptés ou tournés pour donner à l'ensemble un caractère particulier, s'inspirant d'un détail de la maison. Parfois cette clôture devenait une oeuvre d'art tant par sa facture soignée que par ses qualités plastiques. Cependant, à cause de la rigueur de notre climat et de la dégrada-

tion inévitable du bois, il reste bien peu d'exemples de clôtures anciennes de ce type. Pourtant, une clôture de bois bien entretenue peut durer facilement cent ans.

LES RÉPARATIONS

L'allure défraîchie et l'instabilité d'une clôture ne signifient pas nécessairement qu'il est temps de la remplacer: de simples travaux d'entretien ou de réparation peuvent suffire à lui redonner son bel aspect et sa solidité. Selon le type de clôture et les matériaux dont elle se compose, il faudra parfois la démonter pour la réparer. Dans certains cas, elle ne nécessitera qu'un simple brossage et un sablage, suivis de l'application de peinture.

Dans le cas d'une clôture de bois, inspectez les endroits les plus susceptibles d'être en contact avec l'eau: la base des colonnes et des poteaux, les assemblages et même le dessus des planches, des piquets et des poteaux où le grain du bois, exposé donc plus poreux, est soumis aux intempéries. Les réparations se limiteront souvent au remplacement des poteaux, des traverses ou des piquets pourris. Les chapeaux fendillés des poteaux seront réparés à l'aide d'une pâte de bois ou de résine d'époxy (Ciba-Geigy Ren-Weld rp-1253); une fois le produit séché, il suffit de sabler et de repeindre. Un bricoleur habile reproduira aisément les pièces à remplacer.

Quant aux clôtures en acier ou en fer forgé, il faut recourir aux services d'un atelier spécialisé. Lorsqu'il y a des morceaux à reproduire, il suffit de démonter la pièce endommagée ou celle qui peut servir de modèle et de la porter au forgeron. Si des travaux de soudure s'avèrent nécessaires, on fera appel à un soudeur.

La clôture de fonte, que l'on reconnaît à sa couleur grise, sa texture alvéolée et cassante, relève de techniques différentes. La fonte est obtenue par la fusion du minerai de fer

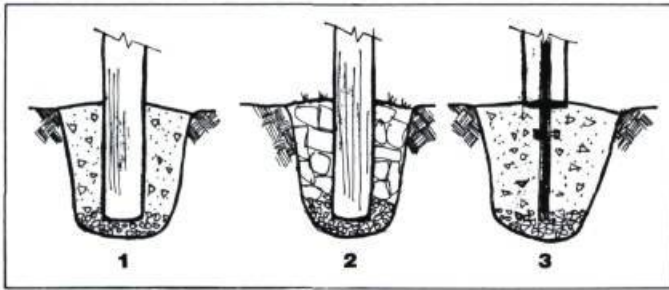
qui est ensuite coulé dans des moules; ce procédé permet la reproduction de formes et de motifs variés. Pour réparer une clôture de fonte – à moins que son état ne requière qu'un nettoyage et une peinture – il faudra faire remouler la pièce manquante ou brisée. Portez une pièce en bon état à une fonderie où on en fera un moule à partir duquel on reproduira la pièce dans la quantité désirée.

LA CONSTRUCTION

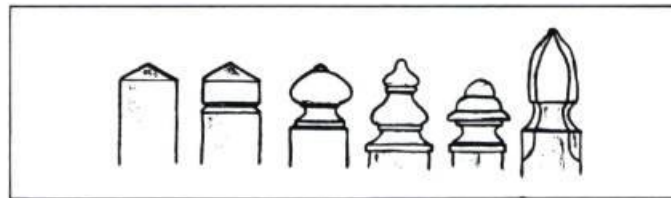
Avant d'installer une nouvelle clôture, il importe d'effectuer une recherche dans les archives locales pour retrouver des photographies anciennes ou autres documents qui indiqueraient comment était la clôture à l'origine ou même si le terrain était initialement clôturé. À défaut de ces renseignements, recherchez dans votre environnement immédiat des exemples de clôtures qui permettront d'identifier les types utilisés dans la région et qui pourront éventuellement correspondre à l'architecture de votre maison. Par exemple, au lieu d'entourer votre piscine de la fameuse clôture à mailles, pourquoi ne pas opter pour une belle clôture de bois dont les planches découpées reprennent la forme ou un détail de votre maison.

Il est aussi possible de dénicher d'anciennes clôtures chez un récupérateur ou dans un chantier de démolition. Dans ce cas, assurez-vous que les longueurs offertes seront suffisantes et cadreront avec les dénivellations de votre terrain ou ses dimensions. Tout est aussi une question d'échelle: votre propriété n'est pas un parc public ni une institution qui commandent de grandes dimensions et une ornementation très recherchée. Un bon conseil: avant d'amorcer les travaux, faites un patron en carton ou en papier et observez-en l'effet; assurez-vous que la clôture ne viendra pas cacher une partie intéressante de la maison et qu'elle s'harmonisera avec son style.

Trois façons d'ancrer les poteaux d'une clôture. (dessin: F. Varin)



Chapeaux de poteaux fabriqués au tournant du siècle, tels qu'illustrés par Barberot dans son *Traité pratique de menuiserie*. (dessin: F. Varin)



Clôture contemporaine au Parc de l'Artillerie à Québec. Les traverses et les poteaux sont faits d'acier alors que les épis de couronnement et les noeuds sont moulés en fonte. (photo: Service canadien des parcs)

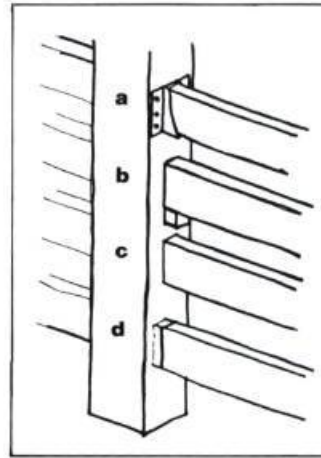
LES MATÉRIAUX

Utilisez du bois plané et, de préférence, blanchi: une surface lisse ne retient pas l'eau et protège davantage le grain du bois. Certains bois ont prouvé leur plus grande résistance à la pourriture; le premier entre tous, le cèdre, peut dans de bonnes conditions durer de cinquante à cent ans. Le marronnier, le chêne, le séquoia, quoique plus rares, constituent également de bonnes essences. Le bois traité sous pression peut aussi être utilisé et, enfin, le pin et le sapin. Commandez du bois sec; si vous ne pouvez en obtenir, achetez votre bois à l'a-

vance et entreposez-le avec des cales pour en favoriser le séchage (huit à douze mois).

Prenez soin de tremper le bois dans un bain de préservatif et assurez-vous que l'emploi de ce dernier vous permette ensuite de le peindre: certains préservatifs, en effet, empêchent la peinture d'adhérer au bois. Toutes les nouvelles coupes faites à la scie devraient aussi être enduites de préservatif à l'aide d'un pinceau.

Le métal rouille et se dégrade: n'employez que des clous galvanisés ou d'aluminium, à défaut des vis en laiton qui procurent un meilleur assemblage.



Les façons d'assembler les traverses aux poteaux:

- a) assemblage à l'aide d'un étrier de métal
 - b) assemblage à l'aide d'un bloc de support
 - c) assemblage direct à l'aide de clous
 - d) assemblage à mortaise
- (dessin: F. Varin)

LA FINITION

Avant d'enduire le bois d'un produit préservatif, appliquez au pinceau une gomme-laque (*shellac*) orange ou blanche sur tous les noeuds. Ces derniers sécrètent avec le temps des résidus de sève ou de gomme qui marquent la peinture.

Si vous décidez de peindre ou de teindre le bois, appliquez d'abord une couche d'apprêt. Choisissez une teinture opaque ou une peinture alkyde de qualité et brillante, reconnue pour sa durabilité.

La clôture de bois ou de métal traditionnelle est une espèce en voie de disparition: la sauver est encore possible! Si vous décidez d'en construire une, inspirez-vous de l'architecture et du style de votre maison pour concevoir une clôture qui s'y adapte. En cas de doute, choisissez la simplicité.

François Varin

Architecte administrateur au programme Tourisme culturel d'Héritage Canada.

BIBLIOGRAPHIE

- Barberot, E. *Traité pratique de menuiserie*, Librairie technique C.H. Béranger, Paris, c. 1925, 306 p.
- The Old House Journal New Compendium*, Patricia Poore et Clem Labine éditeurs, Dolphin Books, Doubleday & Company, New York, 1983, 426 p.
- Vaux, Calvert. *Villas and Cottages*, Harper & Brothers Publishers, New York, c. 1857, 318 p.
- Cameron, Christina et Jean Trudel. *Québec, au temps de James Patterson Cockburn*, Les Éditions Garneau, Québec, c. 1976, 176 p.

Pour faire échec à la pourriture, la section du poteau enfouie dans le sol sera recouverte de goudron ou d'huile; utilisez à cet effet du ciment à toiture. Le chapeau qui protège l'extrémité des poteaux sera façonné pour ne pas retenir l'eau.

Enfin, pour l'assemblage des traverses et des poteaux, on choisira l'une des quatre méthodes illustrées.